

# Les emplois de maintenance du Grand Paris Express

**INDUSTRIE** // Pour exploiter et entretenir les 200 kilomètres de réseau et les 280 rames du métro automatique, six centres de maintenance vont être construits autour de la capitale.

Marion Kindermans  
mkindermans@lesechos.fr

C'est la partie cachée de l'iceberg. La réalisation du Grand Paris Express, ce projet pharaonique qui verra la construction de 68 gares et 200 kilomètres de lignes à creuser d'ici à 2030 autour de la capitale, va entraîner toute une activité de maintenance industrielle. Il s'agit d'exploiter, d'entretenir et de réparer les voies ferrées et les 280 rames des trains qui circuleront à terme sur le réseau. La Société du Grand Paris (SGP) va engager la construction de six bâtiments de maintenance répartis sur le territoire francilien. « Nous accordons à l'architecture de ces sites industriels une attention aussi importante que pour les gares », précise d'emblée Philippe Yvin, président du directoire de la SGP.

A l'instar des gares, une charte architecturale commune a été établie en amont. Deux sites, chargés des lignes qui seront les premières mises en service, sont déjà bien avancés. Les architectes ont été choisis. Pour gérer la ligne 15 Sud, la première qui sera opérationnelle en 2021 et qui reliera Pont-de-Sèvres à Noisy-Champs, deux implantations sont prévues. L'une à Champigny-sur-Marne (Val de Marne), à proximité de l'autoroute A4, en face du parc départemental du plateau, et qui s'étendra sur 9 hectares de terrain. Ce site, qui créera à terme 450 emplois, sera dédié à l'entretien du matériel roulant. Le bâtiment de 50.000 m<sup>2</sup> sera réalisé par le cabinet d'architectes Richez Associés. Il sera relié à la

## Le chiffre

# 1.800

### EMPLOIS

seront créés à terme dans la maintenance industrielle



**LE FUTUR SITE** de Champigny-sur-Marne assurera l'entretien du matériel roulant et créera 450 emplois.

illustration Agence Richez Associés

ligne par un tunnel de 2,4 kilomètres, composé de deux voies.

### 600 millions à Aulnay-sous-Bois

L'autre site, chargé de la supervision des voies, sera érigé sur 4,9 hectares à Vitry-sur-Seine (Val de Marne), dans la ZAC des Ardoines en plein aménagement. Sa réalisation échoit au groupe Systra et Atelier Barani. Il générera à terme la création de près de 250 emplois. L'architecte a aussi été choisi pour le site situé à Palaiseau (Essonne), près de l'école Polytechnique. Ce centre, qui supervisera la ligne 18, est confié à Jean-François Schmit. Quant au futur centre de maintenance qui prendra

place sur les ex-terrains PSA d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), il sera chargé des voies et des trains de deux lignes, la 16 et la 17. Cet énorme projet devrait mobiliser à lui seul 600 millions d'euros entre l'acquisition du foncier – toujours en discussion avec le constructeur automobile –, la réalisation du bâti et la jonction des réseaux ferrés. L'enquête publique de la ligne 17, incluant le site industriel d'Aulnay, démarre dans un mois. Le site emploiera à terme 450 personnes. Deux autres centres verront le jour au fur et à mesure de la mise en services des lignes : à Rosny-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) pour la ligne 15 Est, et au sud d'Orly pour la ligne 14 Sud.

### Logements construits sur les emprises

Les sites seront réalisés un an avant l'ouverture des lignes. Au total, un milliard d'euros seront investis dans ces installations, qui créeront à terme « entre 1.800 et 2.000 emplois industriels », annonce Philippe Yvin. Des techniciens, ingénieurs, ouvriers qualifiés... « A l'heure où les emplois sont plutôt créés dans les services en Ile-de-France, la naissance de nouveaux sites industriels est assez unique », souligne le président du directoire de la SGP. Certaines emprises devraient par ailleurs accueillir des opérations d'aménagement. A Champigny-sur-Marne, un accord a été passé avec la Ville pour la création de 300 logements. Et d'autres sites pourraient accueillir des data centers. ■